

Introduction biblique

C'est la 7^e fois que nous vous accueillons devant un temple fermé que pour ce temps de culte, preuve s'il en est que l'Église peut vivre hors de ses murs ! Et pour pousser le paradoxe, le texte de ce jour est une histoire de marche dans la nature ! C'est dans l'Évangile de Luc au chapitre 24 que nous la trouvons :

Deux hommes, deux disciples cheminent.

Leur Maître a été crucifié.

C'était une belle histoire,

ils avaient cru...

...à cet homme qui parlait d'amour et de royaume,

...à cet homme qui guérissait les malades

...à cet homme qui donnait de l'espérance

aux pauvres et aux opprimés...

Et puis il avait été arrêté à Jérusalem

et les événements s'étaient précipités :

en moins de 24 heures,

il avait été jugé, condamné et exécuté.

C'était une belle histoire,

mais maintenant elle est finie.

Les questions se bousculent dans leur esprit :

— Pourquoi ?

— Pourquoi s'était-il bêtement fait prendre ?

— Pourquoi ne s'était-il pas défendu devant Pilate qui pouvait le libérer ?

— Pourquoi Dieu ne l'avait-il pas délivré de la main des méchants ?

— Pourquoi ?

Cela veut-il dire qu'il n'était qu'un prophète

et non le Christ de Dieu que nous espérions ?

Alors, bien sûr, il y a cette histoire

de tombeau vide et d'apparitions à quelques femmes.

C'est alors qu'un homme,

un inconnu les rencontre

et entre dans leur conversation.

En marchant,

il commence à leur rappeler quelques passages de l'Écriture :

Quand l'inconnu parle de l'Écriture,

il y a une lumière dans ses yeux... contagieuse.

Le temps passe vite et les voilà déjà à Emmaüs.

Les pèlerins retiennent l'inconnu pour dîner :

ils ont le pressentiment

qu'il a encore tellement de choses à leur apprendre.

Pendant qu'ils sont à table, un temps de silence :

l'inconnu prend le pain,

prononce la bénédiction,

le rompt et le leur donne.

Alors leurs yeux s'ouvrent.

Cet inconnu : c'est lui!

Comment ne l'avons-nous pas reconnu plus tôt ?

Puis, il les invite à être témoins de ces choses et....

A ce moment précis, il disparaît de devant leurs yeux.

Lecture de Luc 24/36-49

Vous êtes témoins de ces choses.... Un texte de la Bible qui nous tourne vers les autres, vers l'extérieur et qui, en plus, commence par une marche dans la campagne ! Cela fait du bien en ces temps de confinement ! Je vous relis le verset qui a retenu mon attention : « *Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprennent les Ecritures. Et il leur dit: Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. Vous êtes témoins de ces choses* ». Aller vers toutes les nations... pour être témoins de « ces choses » ...

Dans une certaine tradition protestante, témoigner de sa foi est compris comme témoigner de ce que Dieu a fait dans notre vie personnelle ou éventuellement dans notre Eglise. Ainsi, dans le témoignage, c'est souvent le témoin qui est au centre ! Mais dans l'Evangile, il n'en est pas ainsi.... Nous ne sommes pas appelés à être témoin de *notre foi*, mais de « *ces choses* ». Ces choses... Il suffit de lire le texte avec un peu d'attention pour comprendre que « *ces choses* » c'est tout simplement ce qui précède dans le texte. Nous ne sommes pas appelés à être témoins de n'importe quoi, mais de choses listées dans l'Evangile. Les disciples sont appelés à être témoins de faits objectifs : la vie, les souffrances, la mort et la résurrection du Christ. Ils ne sont pas appelés à être témoins d'eux mêmes ni de leur expérience spirituelle ! Du coup, celui qui est au centre n'est plus le témoin mais celui que le témoin désigne ! C'est pour cela que je reste assez dubitatif vis à vis de certaines biographies chrétiennes qu'on appelle « témoignages » quand l'auteur se raconte lui même.... Elles sont peut-être des témoignages de l'auteur, mais pas des témoignages du Christ.

Le rôle du témoin était quelque chose que les disciples comprenaient bien car dans les tribunaux de l'époque, il y avait déjà des témoins, tant chez les Juifs que chez les Romains. Le rôle de témoin lors d'un procès au tribunal, était, comme aujourd'hui, de faire intervenir un événement extérieur à l'intérieur du tribunal. Le témoin ne vient pas donner son opinion sur l'événement, mais rapporter les faits. Il est là pour dire : j'ai vu, j'ai entendu et pas « voici comment je vis les choses » ! Si vous êtes témoins d'un accident grave de la route et que vous soyez appelés en tant que tel devant le Juge, celui-ci vous demandera de raconter, de faire revivre l'événement de façon à ceux qui n'y étaient pas puissent se faire leur propre opinion. Le juge ne va pas vous demander si vous pensez qu'un tel a raison et l'autre tort. Ça c'est son rôle. Il vous demandera seulement de ramener ce qui s'est passé à l'extérieur du tribunal, à l'intérieur, par la parole. Par sa parole, le témoin rend présent aujourd'hui ce qui s'est passé hier. Et cette parole est une parole déterminante. C'est elle qui va permettre au juge de trancher.

Etre témoin du Christ, c'est le rendre présent aujourd'hui et ici puisqu'il est avec nous, partout où nous sommes dans tous les domaines de la vie. Il ne s'agit pas là de « faire » ou de dire des choses particulières mais de vivre en étant conscients que par nous c'est lui qui est là. Le témoin fait intervenir dans un monde qui paraît fermé, quelque chose de l'extérieur quelque chose qui va être déterminant pour le monde.

L'Evangile selon Luc se termine donc par cette invitation : rendre le Christ présent là où est l'Eglise, non pas par un quelconque pouvoir pseudo-spirituel, mais par notre témoignage, par une

parole qui fait intervenir dans ce monde fermé et confiné, une dimension qui vient de l'extérieur, d'ailleurs.

Prière

Même si les portes de nos Eglises sont fermées, nos prières pour le monde et pour to Eglise montent vers toi.

Nous sommes troublés, Seigneur, quand nous considérons le cours des choses de ce monde. Nous ne comprenons ni ce que tu fais ni de quelle manière tu diriges le cours de l'histoire. Tu permets les guerres, les divisions, la folie des hommes et des nations. Tu ne balais pas d'un revers de la main la faim qui règne dans le monde, ni les souffrances des prisonniers et des persécutés, ni la détresse des mourants. Tu ne détruis pas ce virus qui dévaste le monde. Tu laisses souvent ton Eglise dans de grandes difficultés et dans des impasses. Alors tes messagers doutent de ta puissance, ils se fatiguent et se découragent, et tout cela nous cause une détresse profonde.

Mais, Seigneur, avec les psalmistes et les prophètes des temps anciens, nous ne te laisserons pas tranquille jusqu'à ce que tu nous ai répondu. Maintiens-nous attachés à ta Parole. Enracine tes promesses si profondément dans nos cœurs que nous en vivions, et que nous puissions communiquer à d'autres l'espérance qui nous vient de toi. Donne-nous la force de te suivre, à travers la détresse et l'angoisse, jusque dans une vie nouvelle habitée par la foi, l'espérance et l'amour.

Manifeste ta puissance sur les nations, les familles et tous les hommes. Ouvre les yeux de ceux qui ne peuvent croire : qu'à travers notre faiblesse, ils discernent ta force. Que ta Parole poursuive sa course dans le monde et soit reçue parmi les peuples. Nous te prions pour ta mission et tous les continents.

Donne-nous à tous la force et la foi nécessaires pour que nous soyons tes témoins là où tu nous as placés. Délivre-nous de toute peur pour nous-mêmes, et de toute crainte des hommes.

Merci car tu nous permets de te dire avec tous les chrétiens :

Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ;
pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.

Ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du mal,
car c'est à toi qu'appartiennent
le règne, la puissance et la gloire,
aux siècles des siècles.

Amen.

Amen.